

Méditation sous la Coupole fédérale

Le cahier romand de ce numéro donne la parole aux politiciens croyants de tous les partis. A Berne, certains parlementaires se retrouvent régulièrement pour prier. Madame Anne-Claude Roulier, de la communauté des Focolari de Payerne, fait partie de l'équipe d'animation de la prière des parlementaires fédéraux. Merci à elle d'avoir accepté de partager son ministère au Palais fédéral.

TEXTE ET PHOTO PAR ANNE-CLAUDE ROULIER

Rome-Berne : deux capitales, couronnées de deux coupôles, la basilique Saint-Pierre et le Palais fédéral, siège du Parlement.

On pourrait penser que la comparaison s'arrête là.

Toutefois, en creusant un peu plus, on s'aperçoit que l'on prie dans les deux lieux. Mais oui, vous avez bien lu : le Palais fédéral est un lieu de prière. En tous les cas, tous les mercredis matin lors des sessions des chambres fédérales. Et cela depuis 38 ans, lorsque, sur requête d'un groupe de parlementaires, le pasteur réformé Jörg Gutzwiller, en collaboration avec son ami catholique Hans-Peter Röhlin, alors responsable de l'information de la Conférence des évêques suisses, invitèrent tous les parlementaires ainsi que le personnel du Secrétariat général de l'Assemblée fédérale à un quart d'heure de réflexion, le mercredi matin à 7h40. Depuis lors et sans interruption, ce rendez-vous se perpétue, avec une méditation tirée de la Bible avec une implication dans la vie quotidienne, ainsi qu'une prière finale.

Certes, ce n'est pas la majorité des parlementaires qui y participe, mais une belle représentation de vingt à quarante personnes, de tous les bords politiques, de diverses confessions chrétiennes et des différentes régions linguistiques du pays. Si certains y viennent sporadiquement, un noyau de fidèles fréquente régulièrement ce temps de recueillement.

En presque quatre décennies, la composition du groupe de préparation a changé. L'aspect œcuménique étant essentiel à ce moment de prière, le groupe a toujours été composé de catholiques et de réformés. Afin d'être également plus représentatif du Parlement, il a peu à peu intégré un Romand, puis une femme. D'autre part et depuis les débuts avec Hans-Peter Röhlin, il a toujours été souhaité que, dans l'équipe de préparation, il y ait un membre du mouvement des Focolari en raison de sa spiritualité basée sur l'unité, tant au niveau œcuménique, que social et donc aussi politique. C'est ainsi qu'il m'a été proposé d'intégrer ce groupe il y a bientôt trois ans, ce que j'ai fait sur la pointe des pieds : le lieu et le public m'im-



Anne-Claude Roulier à Berne.

posaient à eux seuls un certain respect. Et seule femme, seule Romande, seule laïque, entourée de deux pasteurs réformés et d'un prêtre catholique, je me sentais un peu « le mouton noir » jusqu'à ce que j'aperçoive le motif de mon engagement qui est d'être un instrument de Dieu et d'y apporter sa Parole pour qu'elle imprègne la vie des parlementaires: transmettre un message clair et encourageant qui puisse les soutenir dans leur engagement politique. L'un des parlementaires disait: « Le rapport entre nous change après avoir été ensemble devant Dieu. Je ne peux plus attaquer ou

diffamer mon adversaire politique si j'ai prié avec lui, mais je dois essayer de m'en approcher pour entamer un dialogue ».

La joie a remplacé la crainte. Actuellement, à chaque fois que j'entre dans le Palais fédéral, je suis emplie d'une immense gratitude envers Dieu qui permet ce temps de méditation sous la Coupole fédérale. Je Lui confie chacune de ces rencontres, Lui demandant qu'elles soient un moyen de perpétuer et de rendre tangible le préambule de la Constitution suisse: « Au nom de Dieu Tout-Puissant... ».